

LA LANGUE DE BOIS SUBSISTE-T-ELLE ENCORE ?

Associate Prof. Dr. Liliana ALIC
“Transilvania” University of Brasov

Abstract

Wooden language is a well-known notion to countries that experienced totalitarianism and it refers to the stiffness and inflexibility of the language used as a means of communication within certain political bodies. It still exists and moreover, it is still in use as it is shown by the existence of documents produced and disseminated to a large extent by various political parties and organizations due to its capacity to persuade and to control people and public opinion.

Keywords : wooden language, manipulation strategy, political correctness.

1. Introduction

La question que le titre comporte n'est pas une question rhétorique. En effet, nous pouvons répondre haut et clair par l'affirmative : la langue de bois se porte bien. Et de plus il ne s'agit pas de subsister dans le sens de vivre au jour le jour, mais dans le sens de durer, se maintenir, persister.

Connue surtout comme un instrument de manipulation propre aux régimes totalitaires, la langue de bois, ou plutôt une de ses variétés, s'est répandue de nos jours dans tous les domaines : politique, économie, éducation, santé, administration, médias, diplomatie, etc. A l'heure actuelle, tout comme dans le passé, le locuteur a besoin d'influencer l'auditoire, de le convaincre de sa bonne foi, de ne pas le vexer d'une manière ou d'une autre. La bonne vieille langue de bois a des vertues de caméléon, elle est capable d'évoluer, de s'adapter à une nouvelle réalité, même à la globalisation. Il est vrai que l'appellatif de « langue de bois » renvoie plutôt à la connotation négative de cette variété de la langue, en le faisant apparaître comme dépourvu de vrai message, vide de sens donc, mais employé quand même dans le seul but de dissimuler la pensée de détourner l'attention de la qualité vers la quantité, on dirait. De par sa versatilité, cette variété du langage pourrait être employé par un utilisateur qui a l'intention d'éviter de froisser certaines susceptibilités, liées par exemple à l'origine sociale, à l'orientation religieuse ou sexuelle, à certains défauts physiques ou au caractère dégradant du travail. Dans ce cas-là, la socio-linguistique a imposé une variété de langage un peu différente, une variété nouvelle, appropriée au respect de la hiérarchie sociale, aux règles du bon usage et de la bonne conduite. C'est, on pourrait dire, le dernier né de la langue de bois, le politiquement correct.

La littérature de spécialité abonde en analyses de tous genres concernant la langue de bois. On a analysé son lexique, sa grammaire et son style (Françoise Thom, 2005 : 38-80). On a poursuivi son fonctionnement à des époques différentes comme le socialisme ou le communisme (Françoise Thom, 2005 : 81-145) ou même dans notre période tout à fait contemporaine (Chausson, Martine, 2007), Jean-François Copé (2006) Il est assez surprenant de constater que dans notre pays, où la dictature du prolétariat a été continuée par la dictature communiste avec tout ce que cela impliquait, pour une longue période de temps, l'on se soit si peu intéressé à ce sujet dans la linguistique roumaine.

La langue de bois est souvent opposée à la langue humaine, surtout à cause de son intention de voiler le vrai message, de le déguiser et de communiquer seulement des informations qui peuvent être communiquées. Malgré tous ces défauts, elle ne cesse de se développer et les gens ne cessent de l'employer, et de plus en plus souvent.

Il y a quelques décennies, la langue de bois était le meilleur (et le plus sûr) moyen de communication en Roumanie et il se propageait par l'intermédiaire des moyens de communication de masse, comme c'était le cas des quotidiens « Scântea » ou « România libera ». Au XXI^e siècle, les médias de masse se sont diversifiés, ce qui fait qu'on communique maintenant plus vite et plus efficacement par l'intermédiaire du réseau Internet. Les institutions d'importance nationale ou internationale font connaître leur politique, leur activité et leur orientation sur des sites Internet, plus facilement et plus rapidement accessibles que des publications sur papier. On dirait quand même qu'il y a un certain contraste entre le progrès enregistré au niveau des canaux de communication et les genres de discours dont on se sert, car à un haut niveau institutionnel de communication on se sert toujours du communiqué de presse.

Dans les années glorieuses des médias traditionnels on disait que le rôle de la presse était de former et d'informer l'opinion publique. Plus les médias se sont diversifiés, plus ils se sont spécialisés, de sorte que si l'on veut s'informer sur l'activité d'un organisme, d'une association, d'un groupe politique ou industriel, on consulte son site. En suivant les liens de la page d'accueil, le lecteur a accès à des informations nombreuses et variées, peut-être pas tout à fait les informations recherchées, mais certainement elles foisonnent. Est-ce une première stratégie de manipulation ? Celle de donner l'impression de n'avoir rien à cacher et de dévoiler uniquement des informations contrôlées ?

A l'heure actuelle, les représentants de différents partis politiques ou des groupes de partis de la même orientation (Groupe du Parti Populaire Européen, Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates au Parlement européen, Alliance des Démocrates et Libéraux pour l'Europe, Verts -Alliance libre européenne, Conservateurs et Réformistes européens, Groupe Europe libertés démocratie, Gauche unitaire européenne/Gauche verte) s'expriment sur leurs sites Internet, surtout par des communiqués de presse. Il y a également les articles en ligne, au cas où un communiqué de presse serait considéré comme insuffisant pour l'information de la gent internaute et non seulement. Tous ces sites étant des sites du Parlement européen où l'on parle 25 langues, il est naturel de pouvoir consulter ces sites dans l'une des langues officielles du Parlement, l'anglais, le français, l'italien ou l'allemand. Cela représente pour la nouvelle variété de langage que nous sommes en train de caractériser un très grand avantage : le message passe en même temps dans plusieurs langues, donc il est accessible à un nombre proportionnellement plus grand d'utilisateurs possibles du site Internet. Auparavant, les utilisateurs de la langue de bois disposaient uniquement de moyens de communication de masse comme le journal, la radio, la télévision. Qui, par ailleurs, étaient disponibles dans la langue nationale des usagers de la variété de langue connue comme la langue de bois.

Ce qui frappe le plus pendant la lecture des textes écrits actuellement en langue de bois, que ce soit des communiqués de presse ou des articles en ligne, c'est l'air de famille que les communiqués et les articles en question présentent avec les articles de notre ancienne presse communiste, l'unique, d'ailleurs, de la Roumanie d'il y a une vingtaine d'années. Il est

vrai qu'on a ravivé le journal « Scânteia » sur Internet (<http://nPCR.ro/categorii/ziarul-scanteia/>) et ce qui est encore vrai c'est que l'élan et l'emportement d'antan n'y est pas, car les auteurs des communiqués de presse sont moins ardents et plus réservés. Pour ce qui est des articles en ligne disponibles sur le même site, celui de la publication en ligne « Scânteia », on remarque facilement qu'ils ont le même esprit critique que n'importe quel article (en ligne ou non) paru dans n'importe quel journal, quelle qu'en soit l'orientation politique.

En nous appuyant sur des recherches entreprises sur un échantillon de textes recueillis sur les sites du Parlement Européen, nous nous proposons d'identifier des ressemblances entre la langue de bois qui envahissait notre quotidien il y a à peine deux décennies et le langage qui est l'unique acceptable de nos jours pour la communication au niveau européen. Nous nous proposons de faire une analyse complexe de cette variété de langage, car elle concerne la linguistique, l'argumentation et la communication.

2. Marques de continuité de la langue de bois

On prétend que la langue de bois caractérise les régimes totalitaires et qu'elle sert à la communication. Comme les régimes totalitaires imposaient des tabous, le vocabulaire en subissait les conséquences. Certains mots, certains tours de phrase, certains adjectifs étaient trop présents, employés d'une manière abusive, mais ils avaient l'air tellement bien là où ils se trouvaient, car ils exprimaient ce que l'on devait dire et de la manière dont on devait le faire.

Nous nous proposons de vérifier si les marques spécifiques de la langue de bois, au niveau du lexique, de la syntaxe et du style sont présentes dans la nouvelle variété de la langue de bois, employée de nos jours par les organismes nationaux et internationaux dans la communication.

2.1. Au niveau du lexique - Un lexique en voie d'enrichissement

Les communiqués de presse représentent la forme la plus usitée des représentants des groupes politiques du Parlement européen pour rendre leur activité transparente. Le vocabulaire abonde en termes qui, à force d'être trop employés, ont perdu leur sens. On parle souvent de « réformes durables », de « concept de flexibilité », de « pacte pour la croissance », d'un « lourd tribut », d'un « élément clé », de « volonté politique », d'une « avancée concrète », de « l'appauvrissement de la biodiversité », du « mandat du peuple » ou d'un « engagement sur la voie de la croissance ».

Quand même, le vocabulaire tend à s'enrichir par l'apparition d'un grand nombre de termes nouveaux et de syntagmes nouveaux, créés pour exprimer des réalités nouvelles. Ainsi, on parle de plus en plus de « pays émergents », de « pays à revenu intermédiaire », du « concept de croissance inclusive », de « décideurs politiques », d'« acteurs », de « feuille de route », de « majorité comparable » ou du « semestre européen ». Pour définir chacun de ces termes, un lexicographe n'aurait aucune difficulté à trouver des contextes spécifiques et parfois des synonymes. C'est, par exemple, le cas des « décideurs politiques » et des « acteurs », car les acteurs sont ceux qui agissent car ils ont le pouvoir de le faire, ce qui est possible justement parce qu'ils sont des décideurs politiques.

2.2. Usage abusif d'adjectifs

Les adjectifs sont les déterminants habituels des substantifs, mais leur emploi semble être indispensable dans la nouvelle langue de bois. Les syntagmes nominaux semblent moulus dans un pattern, Groupe nominal + Déterminant adjectival. Certains substantifs sont suivis d'un adjectif prédictible, non seulement au niveau du sens mais au niveau de la forme aussi. Plus exactement, les adjectifs sont le plus souvent au comparatif et dans toutes les comparaisons relevées il n'y a pas de comparant:

« *Nous appelons à une plus grande implication des parlements nationaux dans le procédure du semestre européen* »

« *Je plaide pour une plus grande responsabilisation des pays à revenu intermédiaire* »

« *Il est important que les députés européens se montrent prêts à soutenir une meilleure efficacité* »

« *Nous devons renforcer et développer un dialogue plus cohérent* »

Quand les adjectifs ne sont pas employés à un degré de comparaison, ce sont des adjectifs qui n'acceptent pas de degré de comparaison, ayant un sens superlatif :

« *La transparence et l'équité sont essentielles* »

« *Je me réjouis de l'énorme soutien du Parlement* »

« *...le programme a été adopté à une écrasante majorité* »

« *...il a obtenu le soutien massif du peuple lituanien* ».

2.3. Détermination d'une action, d'un processus ou d'un état

La détermination d'un processus ou d'une action se fait à l'aide d'adverbes qui ont dans la plupart des cas une valeur très forte : quand on vote, on vote *massivement*, une position est exprimée toujours *clairement*, quand on est préoccupé, on l'est *particulièrement*.

Au niveau des adverbes, on a constaté que ceux qui viennent d'être mentionnés sont les plus fréquents, accompagnant des verbes qui désignent des activités similaires se déroulant dans plusieurs groupes parlementaires : on vote (*massivement*) pour adopter une résolution, la gestion d'un processus poursuivi et géré par le Parlement européen s'améliore *considérablement*, la pauvreté, quand elle est contrôlée, elle l'est *efficacement*.

2.4. La vieille syntaxe ne s'oublie pas

Les sites des groupes politiques ont été réalisés pour présenter l'activité d'un ensemble de personnes qui représentent une entité abstraite. Cette entité n'a aucun intérêt à se faire connaître, ce qui fait que dans la phrase on lui attribue le rôle secondaire de complément d'agent :

« *...des plaintes ont été déposées par des consommateurs mécontents* »

« *Les députés ont donc voté massivement afin de proposer que ce protocole 6 des Traités soit révisé* ».

« *Ce rejet a été motivé par l'absence de considération donnée aux candidates féminines pour le poste, malgré que la question ait été soulevée auparavant.* »

Les phrases impersonnelles apparaissent fréquemment, pour la même bonne raison que ceux qui font des recommandations, des constatations, des évaluations, sont plongés dans l'ombre, l'ombre de l'impersonnel :

« Il est important que le Parlement européen, dans son rôle de gardien du budget de l'UE, suive une procédure rigoureuse et prudente. »

« Il est bien connu que notre système alimentaire et agricole actuel n'est pas durable. »

« Il est particulièrement important d'accroître l'efficacité du système fiscal et de s'attaquer à la fraude fiscale. »

« Il est important de réaliser aussi vite que possible cet accord sur le paquet financier. »

« Il devient de plus en plus clair que seule une nouvelle approche véritablement européenne pourra résoudre les problèmes économiques, sociaux et politiques de la Grèce ».

2.5. Phrases longues avec peu de charge informative

En parcourant les sites des groupes parlementaire, on se rend vite compte que les phrases longues ne sont pas toujours les plus informatives. En voici un bon exemple :

« Les mesures proposées ont pour objectif de limiter les effets de contagion d'un Etat membre à un autre et de garantir la viabilité des finances publiques, améliorer la compétitivité, stimuler la croissance et développer l'emploi ...»

(<http://www.europarl.europa.eu/portal/fr>)

Sinon, le suivant sera éclairant:

« Les résultats provisoires de ces élections, marqués en particulier par l'entrée de deux nouveaux partis au Verkhovna Rada (le parlement ukrainien), confirment non seulement que le peuple ukrainien était conscient de la vaste palette de partis et de manifestes en présence, mais aussi qu'il s'est montré capable de tirer ses conclusions en fonction de la crédibilité des campagnes des divers partis. »

On pourrait s'imaginer que les eurodéputés socialistes et démocrates Kristian Vigenin, Marek Siwiec, Norbert Neuser et Juan Fernando López Aguilar ont beaucoup travaillé cette longue phrase pour faire leur rapport sur les élections en Ukraine. Ceci est parfaitement vrai, car ils doivent rester neutres dans leurs appréciations et ils ne doivent pas donner l'impression qu'ils se mêlent des affaires internes d'un pays membre. Poir pouvoir obéir au code du bon usage du Parlement européen, on se cache derrière des phrases. Plus les phrases sont longues, plus la tentative est réussie.

3. L'Analyse du discours des communiqués de presse

3.1. Subjectivité du langage

La communication des groupes politiques sur leurs sites Internet se fait, le plus souvent, par des communiqués de presse qui sont, naturellement, dépourvus de marques de subjectivité. La communication se fait à la IIIe personne, comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

« Du 28 au 31 octobre, Jan Mulder ADLE (VVD, Pays-Bas) a dirigé une délégation du Parlement européen en mission d'enquête en Grèce sur la situation concernant l'immigration, dans la région d'Evros à la frontière gréco-turque et à Athènes. Les députés ont visité les centres de détention pour migrants à Fylakio, Feres, Poros, Vena, Amygdaleza et Ellinikon ainsi que le nouveau service chargé des demandes d'asile. Ils ont également visité

le site du mur de barbelés en construction dans la région de Kastanies. Ils ont rencontré le ministre de l'Ordre public et de la Protection du Citoyen, ... » (<http://www.europarl.europa.eu/portal/fr> -site du Parti Démocrate Libéral rédigé après la mission d'enquête d'une délégation du Parlement européen en Grèce, daté le 31 octobre 2012).

Quand même, si la nécessité se présente, on laisse paraître deux ou trois métaphores, bien choisies et bien placées :

« *Cadre financier pluriannuel: l'ADLE ne respectera aucune vache sacrée* » (<http://www.europarl.europa.eu/portal/fr>- le site des Démocrates et des Libéraux au Parlement européen)

« *Il est assez décevant de voir que la présidence chypriote bâtit toute sa négociation sur le principe du "juste retour". De tels calculs de boutiquiers empêchent la flexibilité nécessaire dans la gestion budgétaire annuelle.* »

« *L'absence de représentation des femmes dans les plus hautes instances de décision dans ce contexte de crise de l'euro est une situation affligeante et confirme l'impression que c'est un club de vieux garçons* ». (<http://www.greens-efa.eu/fr/prix-sakharov-2012-8433.html> le site des Verts au Parlement européen).

4. La manipulation – but principal de la langue de bois

Une brève analyse des époques dans lesquelles on s'est servi de la langue de bois, que ce soit la Révolution française de 1789 ou bien la période communiste plus récente, le but principal poursuivi par les usagers de la langue de bois a été de convaincre l'auditoire de la justesse de leurs thèses, de les déterminer à adopter leur points de vue et leurs croyances.

De ce point de vue, la langue de bois n'a pas changé, même si les conditions socio-historiques sont différentes. Dans l'échantillon de communiqués de presse que nous avons recueilli, nous avons pu constater que le message transmis est toujours positif :

« *Nous voulons par ailleurs une avancée concrète vers une nouvelle ressource propre venant en déduction de la contribution nationale basée sur le RNB* ».

« *Le Parlement européen est l'unique autorité de décharge européenne et prend ce rôle important très au sérieux. Grâce à la procédure de décharge, nous augmentons fortement la responsabilité des dépenses européennes* ».

« *Je tiens à souligner que la Cour des comptes européenne n'a pas émis de remarques négatives importantes sur les comptes de l'AEE ou sa gestion financière. La recommandation du Conseil au Parlement a également été positive* ».

L'emploi du pronom de la première personne du singulier est rare, on emploie d'habitude le « nous », comme on a pu constater dans bon nombre des exemples cités. Si quand même on emploie le pronom « je », cela a une signification particulière. On veut montrer qu'une personnalité connue veut à tout prix faire connaître son point de vue, qui est le bon et qui est le seul à prendre en compte. C'est le cas du point de vue de Hannes Swoboda, homme politique autrichien, membre du groupe parlementaire social-démocrate et le représentant le plus saillant de la Commission des affaires étrangères du Parlement européen :

« *Dans cette optique, je soutiens le PASOK et le Dimar (Gauche démocratique), les deux partis de gauche du gouvernement, qui demandent de la part de la troïka une souplesse*

accrue et une attitude positive. Je profite de l'occasion pour renouveler ma demande de réformes durables du marché du travail et d'adjonction à la troïka d'experts de l'OIT ».

Les points de vue présentés concernant la situation politique ou économique considérée sont toujours favorables :

« Hannes Swoboda a plaidé en faveur d'un programme de réformes socialement équilibrées pour la Grèce » www.socialistsanddemocrats.eu/

Au besoin, l'on peut critiquer la solution opposée et la présenter comme le pire des maux qui puissent arriver :

« Swoboda : L'Europe doit donner une chance à la Grèce – la troïka est une „destroïka” ».

Parfois, l'énonciateur se cache derrière le style indirect libre, avec la mention de l'énonciateur, dont le nom sera de nature à convaincre les visiteurs du site du poids du point de vue exprimé :

« Jan Mulder a déclaré : „La gestion des flux migratoires par les autorités grecques s'est considérablement améliorée depuis 2010...” »

C'est la parole de Jan Mulder, représentant de l'ADLE, le Groupe des Démocrates et des Libéraux, un groupe politique puissant dont l'orientation doit peser lourd dans les décisions à prendre.

Evidemment, les représentants de n'importe quel parti politique nient avoir employé des stratégies de manipulation, ils admettront uniquement d'avoir essayé d'être persuasifs. Soit, ils ont essayé d'être persuasif pour convaincre les gens de l'utilité des actions de leur groupe politique, pour s'attirer plus de sympathisants et pourquoi pas, plus d'adhérents. Leur stratégie est un mélange de stratégies argumentatives et stratégies de manipulation. On peut exemplifier par la dispute pro ou contre le maintien du siège de Strasbourg pour le Parlement européen. Les parlementaires qui sont favorables au maintien du siège de Strasbourg pour les séances ordinaires du parlement européen ont leurs arguments (pro: *« Strasbourg est un symbole politique important pour la paix entre la France et l'Allemagne »* ou contre : *« ...les coûts logistiques et les problèmes liés au déplacement de 754 parlementaires et du personnel ne peuvent plus être justifiées ».*) Il y a certainement des intérêts d'une toute autre nature au niveau des groupes politiques et économiques qui sont aux manettes de l'organisme européen et la décision sera prise par des acteurs importants, comme les représentants du Parlement européen ont l'habitude de dire.

5. Le politiquement correct - une autre variété de la langue de bois?

Pour simplifier au maximum la définition du terme, le politiquement correct consiste à employer des périphrases et des termes polis pour éviter de froisser des susceptibilités, des sensibilités, pour éviter à quelqu'un de se sentir mal à l'aise à cause de ses convictions religieuses, par exemple, à cause de la couleur de sa peau, à cause de son statut social ou à cause d'un défaut physique.

Il n'est pas moins vrai qu'une personne qui n'entend pas bien ne se sentira pas mieux et n'enregistrera pas une amélioration de l'ouï si on la fait enregistrer dans les papiers comme un *déficient auditif*; un cancre qui sèche les classes n'aura pas de meilleurs résultats si on l'appelait au *apprenant vituel*; un Noir ne se sentira pas plus valorisé si on l'appelle un *afro-américain*; un employé des services de voiries n'aura pas un meilleur salaire si on l'enregistre

comme *balayeur ou un technicien de surface*, le chômage ne rapportera pas davantage si on le fait passer pour une *cessation du travail* et les ouvriers ne verront pas leur avenir plus rassurant si, au lieu de parler de *licenciement massif* on parlerait de la manière d'éviter un *plan social* dans l'entreprise. (Georges Lebouc, 2007). Il faut encore prendre en compte les modifications lexicales et syntaxiques auxquelles on doit recourir pour employer un terme politiquement correct. Ainsi, au lieu de dire « X est au chômage » on doit dire « X est dans une situation de cessation du travail », ce qui est ambigu, car on ne sait pas si X est au chômage de son propre choix, puisqu'il a cessé volontairement de travailler ou si X a été obligé de renoncer à travailler, obligation externe donc et indépendante de sa propre volonté.

L'une des stratégies du politiquement correct est d'employer des façons détournées de dire les choses, par exemple un haut fonctionnaire de la Commission européenne ne dira pas que les pays membres ne respectent pas les recommandations de la Commission, mais il dira que « *La Commission européenne doit contrôler que les pays membres appliquent réellement les recommandations* » (www.europarl.europa.eu/meps/.../28193.)

Le politiquement correct exige encore que l'on évite les formules négatives ou qu'on les adoucit le plus possible. Par conséquent, au lieu de trouver une phrase comme:

« *Il ne faut pas rester les bras croisés* » on assistera à une petite modification de la phrase qui nous informera que « *Se croiser les bras, se lamenter et ne pas agir n'est pas une solution* ».

(www.europarl.europa.eu/.)

Pour en revenir au problème que nous voulons éclaircir, celui des origines du politiquement correct, il faut se rendre à l'évidence: le politiquement correct et la langue de bois ont une origine commune, celle de la langue de bois dans sa forme première. Les procédés employés par les deux variétés de langage diffèrent un peu, car le politiquement correct n'hésite pas à inventer des termes ou d'employer de longues périphrases explicatives, tandis que la langue de bois tend à se tenir à une expression courte, claire et concise.

Conclusion

Le langage humain est un moyen de communication entre les représentants de l'espèce humaine et il appartient aux usagers de ce moyen de communication de décider de la manière dont ils se s'en servent. Dans sa forme brute ou dans une forme plus polissée, le langage sert plutôt à cacher ce que l'on pense, selon une idée reçue souvent citée.

Le langage remplit selon Jakobson plusieurs fonctions mais pour ce qui est de la langue de bois, on dirait qu'elle remplit surtout deux des fonctions du langage: la fonction dénotative car elle abonde en définitions et précisions de tout genre et la fonction métalinguistique, car elle renvoie à un code bien connu, accepté par les utilisateurs.

La question qu'on pourrait se poser à la fin de cet article est la suivante: est-ce qu'il y aura un développement de la langue de bois? Est-ce que les gens continueront à masquer leur pensée et leurs intentions derrière des phrases bien tournées et des mots bien choisis?

Bibliographie :

Charaudeau, P., Maingueneau, D. (2002) – *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Editions du Seuil.

- Chausson, M. (2007) - *Parlez-vous la langue de bois ? : Petit traité de manipulation à l'usage des innocents*, Paris, Points.
- Coppé, J.-F. (2006) – *Promis, j'arrête la langue de bois*, Paris, Hachette Littérature.
- Lebouc, G. (2007)- *Parlez-vous le politiquement correct?* Bruxelles, Editions Racine.
- Thom, F. (2005) - *Limba de lemn*, Bucuresti, Humanitas.

Sitographie

- <http://npcr.ro/categorii/ziarul-scanteia/>
- <http://www.europarl.europa.eu/portal/fr>
- <http://www.greens-efa.eu/fr/prix-sakharov-2012-8433.html>
- www.socialistsanddemocrats.eu/
- www.europarl.europa.eu/meps/.../28193
- www.europarl.europa.eu/